

Après Fukushima : quoi faire du nucléaire ?

Conférence et point presse

Mercredi 7 mars 2012 à 13h30 (accueil à partir de 13h) à Saint-Denis

à l'occasion de la publication du **recueil de poèmes « Après Fukushima »**

Depuis mars 2011 et les accidents nucléaires à la centrale de Fukushima Dai-ichi, la vie est devenue infernale pour des millions de Japonais et résidents, et ailleurs de par le monde, selon l'orientation des vents. Avec la menace constante d'une aggravation de la situation, à la merci de nouveaux événements sismiques ou dégradations matérielles des installations. La gestion de ce désastre par la TEPCO, fournisseur d'électricité de Tokyo, le gouvernement japonais et l'AIEA (agence internationale de l'énergie atomique) a été incroyablement inefficace et grandement inerte, montrant l'impréparation des gestionnaires – malgré toutes les belles déclarations antérieures et les propos rassurants depuis mars 2011 - et l'imprévisibilité du risque d'accident nucléaire. Dans le pays qui a déjà été tragiquement frappé par les bombes de Hiroshima et Nagasaki, quel terrible destin !

Après encore les accidents majeurs à Three Mile Island en 1979 et à Tchernobyl en 1986, mais aussi les conséquences des essais nucléaires en différents points du monde, ce désastre montre - si besoin était encore - l'inanité du choix humain (sans consultation des populations) de la production électronucléaire.

Déjà, les calculs économiques et les mouvements financiers se multiplient pour discréditer cette industrie dont le rapport bénéfices-risques s'avère inviable.

Mais comment en sortir ? Déjà, des scénarios existaient pour préparer la transition énergétique en fonction des changements climatiques accélérés par les activités humaines, prenant plus ou moins en compte le risque nucléaire. Le désastre de Fukushima rend ces scénarios insuffisants : des mouvements populaires de plus en plus nombreux exigent l'arrêt immédiat du nucléaire. Par ailleurs, le démantèlement des centrales et la gestion des déchets nucléaires préemptent l'avenir pour des centaines de milliers d'années sur des territoires qu'il faudra certainement condamner, rétrécissant encore la finitude de notre petite planète. Alors, comment faire ?

avec :

Seegan Mabesoone (par liaison informatique), poète de haïku, romancier, essayiste et comparatiste français, résidant au Japon depuis 19 ans, co-auteur et coordinateur de « Après Fukushima » (Golias)

Jean-Luc Pasquinet, objecteur de croissance, membre du comité Stop Nogent et de la coordination stop-nucléaire pour l'arrêt immédiat du nucléaire, coauteur de "Nucléaire, sortie immédiate" (Golias)

Eric Jousse, co-fondateur du site de publication collaborative Netoyens.info

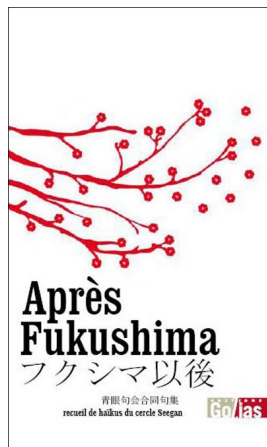
animation : **Véronique Gallais**, co-fondatrice de l'association Action Consommation, en charge du dossier Irradiation des aliments, membre du conseil scientifique d'Attac France

Accès libre sur inscription (accès privilégié pour la presse) :

vgallais@no-log.org – 06 86 89 78 89

Lieu : **Andines - 5 Rue de la Poterie, 93200 SAINT DENIS** - www.andines.com

Accès : gare SNCF / RER D, station « Saint-Denis » (13 mn à pied), métro ligne 13 « Saint-Denis basilique », autoroute A1 et A86, RN14, bus 214 ou 328 (voir plan d'accès)



Comment parler de la vie et de l'avenir quand on a vécu une catastrophe nucléaire ?

« Après Fukushima » est un recueil collectif de haïkus, ces poèmes japonais extrêmement brefs, dans lesquels les auteurs expriment leur ressenti, leurs peurs, leurs espoirs.

L'ouvrage est coordonné et préfacé par Seegan Mabesoone (nom de plume de Laurent Mabesoone), qui assure également la traduction des textes en japonais. Mabesoone est un poète de haïku, romancier, essayiste et comparatiste français s'exprimant en langue japonaise, né en 1968.

Il vit au Japon, à Nagano depuis 1996.

Il a publié, entre autres, quatre recueils de haïkus (dont Sora aosugite, Prix Setsuryōsha (So Sakon) 2002), un ouvrage de recherche (Shi toshite no haikai, haikai toshite no shi, Nagata shobō, 2004 – these de doctorat), un recueil de haibun (Issa to wain, Kadokawa shoten, 2006), une biographie de Kobayashi Issa "sous l'angle de l'écologie" (Edo no ekorojisuto Issa, Kadokawa shoten, 2010).

Il a créé en 2004 le cercle de poètes de haïku Seegan kukai, qui se réunit régulièrement à Nagano et à Nagareyama (Chiba).

Il est aussi un des initiateurs du mouvement du "rurban jaune anti-nucléaire" au Japon (cf. <http://www.facebook.com/groups/226456997370638?ap=1>)